

temps que le progrès a détrôné le préjugé des souvenirs, et quand le savant et regrettable Artaud faisait exécuter des fouilles sur cet emplacement, beaucoup de gens se moquèrent de ses manies d'antiquaire.

Si ce pont suspendu était exécuté en vue d'un grave intérêt public, on aurait une excuse ; mais on ne peut pas même mettre en avant la raison utilitaire, et quelques propriétaires, voisins de ses abords, seront seuls à en profiter. Dans tous les cas, une pareille invention est une si pauvre chose comme sécurité, que j'engage les promoteurs de ce projet à prendre le temps de la réflexion. Une construction qui ne résiste pas à un grand vent, qui s'écroule sous le poids d'un bataillon, n'est pas chose bien admirable, surtout quand on songe à l'abîme effrayant qui menacera les passants, dans l'éventualité d'une rupture.

On trouvera peut-être outre-cuidant de ma part d'oser m'insurger contre un système prôné, admiré et exécuté journellement. Je vais donc mettre mon opinion sous le patronage de la *Revue d'Architecture*, recueil rédigé à Paris par des hommes plus compétents que moi. M. H. Janniard, dans des considérations sur les ponts suspendus (1), s'exprime ainsi : « on ne devrait jamais construire de ponts suspendus dans les grandes villes, ne fût-ce que sous le rapport de l'art..... C'est surtout sous le point de vue de la stabilité que nous voudrions voir proscrire de tous les grands centres de population ces ponts auxquels on accorde si peu de confiance qu'on oblige les troupes qui les traversent à rompre le pas, pour ne point les ébranler trop fort, et dont on interdit le passage lors des grandes fêtes populaires... Les ponts suspendus sont faits dans un but d'économie, et comme chaque constructeur, chaque société, cherche à surpasser ses rivaux, on veut encore économiser sur l'économie. Il n'est pas un de ces ponts, peut-être, qui soit dans des conditions raisonnables de stabilité et de durée ; aussi ne se passe-t-il pas d'années sans qu'il arrive quelque sinistre..... Dès qu'on exigera que les ponts suspendus offrent une solidité à toute épreuve, adieu

(1) *Revue d'archit.*, t. 8. 1849. p. 37.